

## Étude : Se soustraire à la pauvreté au Maroc



Par **Nora Dudwick**, Sociologue à la Banque mondiale, Washington DC  
& **Abdesselam Fazouane**, Professeur à l'INSEA de Rabat

Ce rapport, fondé sur des discussions et des histoires véridiques recueillies dans six villages et trois zones urbaines de part et d'autres sur le territoire marocain, fait état des facteurs sociaux, politiques et institutionnels qui affectent l'ascension économique des familles au Maroc. Ce rapport s'inscrit dans une étude comparative plus globale comprenant dix-huit pays et intitulée : *Moving out of Poverty : Understanding Freedom, Democracy and Growth from the Bottom Up*.

Dans chacune des collectivités étudiées, des groupes de discussion composés d'hommes et de femmes ont abordé les facteurs de l'ascension économique et de la vulnérabilité. Ensemble, ils ont élaboré une « échelle de la qualité de vie dans la collectivité » intégrant des niveaux de bien-être définis à l'échelle locale, ainsi que le niveau de pauvreté pertinent des communautés concernées. Le groupe a ensuite statué sur les niveaux atteints par environ 100 foyers, dix ans avant cette étude, puis au moment de l'étude, par contraste. Ce classement a permis d'obtenir des renseignements précis sur les tendances du développement économique de chaque collectivité. Quinze histoires véridiques viennent appuyer ce classement.

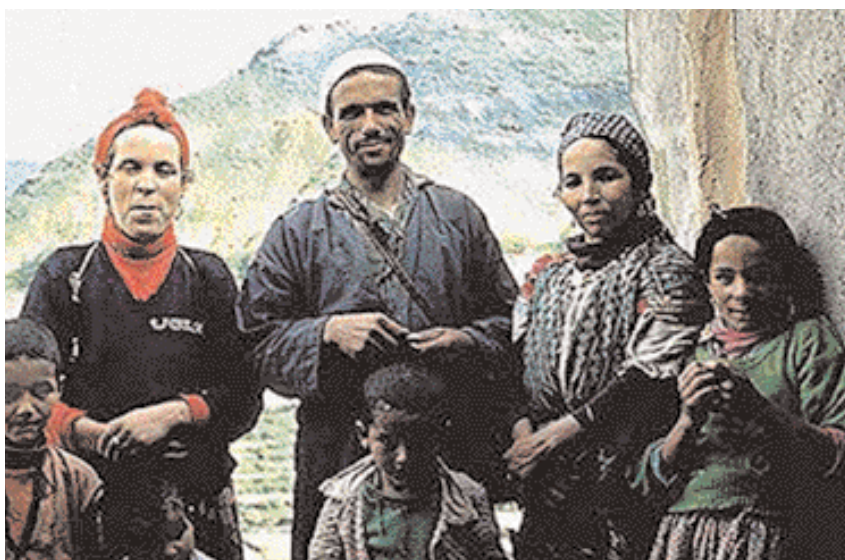
### Constatations

De manière générale, les foyers les plus pauvres ont peu progressé au cours de la dernière décennie. Leur fréquence d'ascension économique enregistrée (37 %) est le double de celle des foyers au dessus du seuil de la pauvreté (19 %). 20 % des foyers pauvres sont parvenus à sortir de la pauvreté, tandis que plus de la moitié des foyers qui ont participé à cette étude sont restés dans la pauvreté. 27 % des foyers qui ont participé à cette étude sont restés au dessus du seuil de la pauvreté, et 7 % des foyers qui étaient auparavant au dessus du seuil, sont tombés dans la pauvreté.

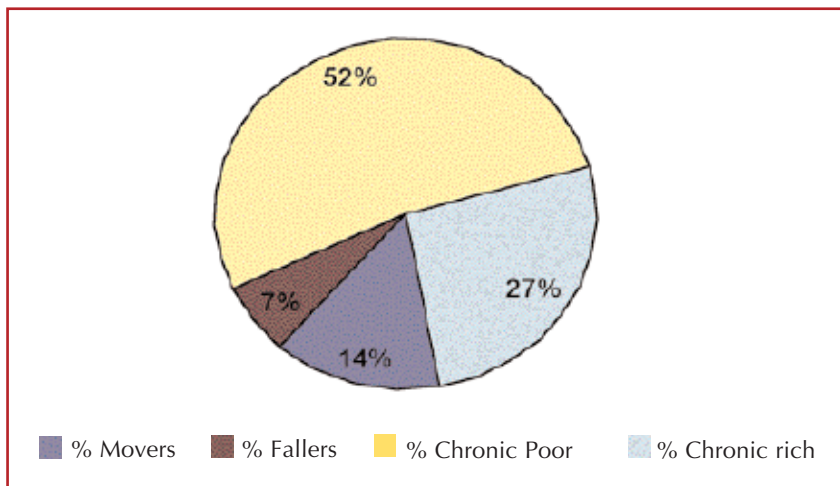
### L'importance de la diversification de la source de revenu

Les foyers qui ont pu diversifier leur source de revenu ont été

plus à même de gravir les échelons de la qualité de vie. C'est sans surprise que l'on constate que ce sont les plus grandes collectivités, équipées des meilleures infrastructures et offrant de meilleurs services, qui donnent le plus de place à la diversification, alors que les petits villages des zones rurales offrent moins de possibilités de prospérité et de développement. Les foyers les plus pauvres ont plus de chances de gravir les échelons lorsqu'ils sont situés dans des collectivités comptant une grande quantité de foyers au dessus du seuil de la pauvreté, possiblement parce qu'un plus grand nombre de foyers vivant au dessus du seuil de la pauvreté se traduit par une plus forte demande de biens et de services.



Photos-James Miller Geo-Images Project, Dept. of Geography, UC Berkeley  
<http://geoimages.berkeley.edu/GeoImages/Conditions.html>



Les foyers comptant des membres salariés ont tendance à être davantage mobiles sur « l'échelle ». Un revenu ponctuel leur permet de pouvoir survivre en cas de crise, de planifier l'avenir, et de développer d'autres activités pouvant générer un revenu. Ces foyers peuvent également se permettre d'acheter des actifs productifs tels que des terres ou des propriétés.

Les propriétaires ont la possibilité de louer une partie de leur demeure ; par contraste, les locataires sont plus vulnérables et risquent de tomber dans l'itinérance si le soutien de famille perd son revenu et n'est plus en mesure de payer le loyer.

La migration est une stratégie cruciale employée par certains foyers pour avoir une chance de gravir « l'échelle ». Dans les collectivités comptant plusieurs de leurs habitants résidant à l'étranger, l'envoi de fonds à la famille restée sur place permet, non seulement de subvenir aux besoins des foyers, mais aussi de financer les constructions, d'encourager la croissance des petits commerces et de développer des services. Les foyers situés à l'étranger utilisent ces envois d'argent pour acheter plus de terres, agrandir leurs troupeaux, acheter du matériel et introduire

la technologie dans leur quotidien.

L'accès au capital grâce à des banques, des organismes de micro crédit, ou un héritage, permet d'aider les foyers à atteindre un bien-être social et de développement. Les personnes salariées et/ou possédant des titres de propriété, trouvent cependant qu'il est plus facile d'obtenir un emprunt dans une institution financière, alors que les foyers les plus pauvres, y compris les foyers tenus par des femmes, sont limités à l'accès aux organismes de micro crédit s'ils veulent financer des projets de petits commerces ou simplement survivre en cas de crise passagère. Le fait de s'impliquer dans un organisme de crédit et d'épargne informel tel que le *daret*, permet également d'aider financièrement les foyers (ceci n'est pas le cas pour les foyers les plus pauvres).

La capacité de coopérer avec des institutions ou organismes financiers formels ou informels permet d'aider économiquement et psychologiquement les membres des collectivités et des foyers. Dans deux collectivités, nous avons pu constater la création de coopératives laitières à succès qui ont permis de consolider les liens au sein de la collectivité, et

ce, même si les frais d'adhésion aux coopératives empêchent les foyers les plus pauvres d'y adhérer. De façon similaire, les foyers inscrits dans des réseaux sociaux très denses sont moins vulnérables aux crises et ont plus de chances de se gravir les échelons du développement économique individuel.

### Le rôle des infrastructures et des services sociaux dans la quête de prospérité

Le développement des services et des infrastructures, particulièrement ceux de l'eau potable et de l'électricité, a contribué au bien-être des foyers et des collectivités, et ce, même dans les zones les plus touchées par la pauvreté. L'accès à l'eau courante a permis de réduire les tâches quotidiennes des femmes. Dans les zones urbaines, l'installation de lignes électriques a permis de sécuriser les quartiers. Dans les zones rurales, l'arrivée de l'électricité a donné un meilleur accès à l'information grâce à la télévision. La construction de nouvelles routes a permis de créer des emplois dans le secteur du transport : chauffeurs et transporteurs, tout en réduisant les distances entre les villages et les marchés.

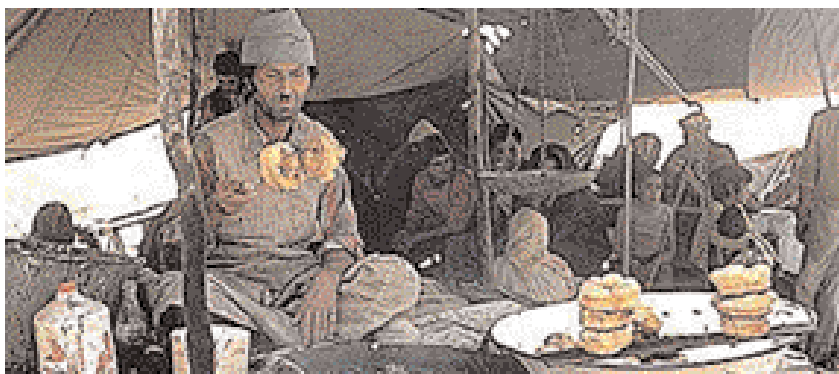
Les foyers touchés par la pauvreté sont les plus affectés par le manque de service sociaux et de santé. Le coût élevé des services de santé a contraint certains foyers à vendre leurs actifs, à puiser dans leur épargne, à vendre leurs bijoux (y compris des actifs productifs) pour pouvoir payer les frais de transport au centre de santé le plus proche, les médicaments et les pots-de-vin versés au personnel médical. Le manque de services de sécurité sociale, telle que l'assurance et l'assistance sociales peut, en cas de

crise, appauvrir les foyers vivant juste au dessus du seuil de pauvreté.

L'éducation reste un facteur crucial pour décrocher un bon emploi, créer un commerce lucratif et atteindre l'autonomie. Les participants résidant dans des collectivités bien desservies attribuent la prospérité de leur localité au développement trans-générationnel rendu possible avec l'accès aux écoles. Les femmes ont fait le lien entre l'éducation et la confiance en soi, un sens de valorisation personnelle, et la volonté de prendre des risques par la voie créative. En effet, l'éducation par la formation est devenue un atout crucial quand par exemple, le mari n'est plus en mesure de subvenir aux besoins du foyer. Par ailleurs, on retient que la qualité de l'éducation a fortement décliné, surtout chez les pauvres. Beaucoup d'entre eux expriment leur frustration motivée par le fait de ne pas pouvoir déboursier les frais de scolarité nécessaires associés aux bonnes écoles et, ultimement, de ne pas pouvoir obtenir un bon emploi. Dans les collectivités dépourvues d'école, les familles les plus pauvres sont dans l'impossibilité absolue de scolariser leurs enfants. La jeunesse déplore l'absence généralisée de centres de jeunesse, de clubs, de terrains de jeux et de centres sportifs pouvant les lancer sur une carrière professionnelle.

### **Changer les relations de pouvoir entre les sexes, et combler les écarts entre les générations**

L'écart éducationnel entre les jeunes et leurs parents et l'évolution des normes et des attentes entre les sexes, constituent également des sources de frustration considérables. L'accès facilité aux programmes télévisés, le flux du



retour annuel des émigrants, et même l'arrivée d'Internet ont eu une influence sur la vision et les aspirations de la jeunesse. D'autre part, les jeunes issus des milieux les plus pauvres sont irrités à cause du manque de libertés sociales et économiques, et du manque d'opportunités de croissance.

Là où les femmes assurent le revenu du foyer à elles seules, ou là où elles sont des partenaires actifs aux côtés de leur mari, on observe une plus grande possibilité d'ascension économique que dans les foyers où les femmes ne travaillent pas à l'extérieur du domicile. Ces foyers plus pauvres risquent de s'appauvrir davantage si le soutien de famille du mari décline. Par ailleurs, les femmes ayant un minimum d'éducation (en ayant suivi une formation, par exemple) démontrent une plus grande confiance à envisager diverses stratégies pour améliorer la situation économique de leur foyer.

On observe que l'histoire de ces neuf collectivités marocaines prises au cours de la dernière décennie montre une thématique de changement et de développement. Dans une volonté d'obtenir des élections locales plus transparentes et des médias plus ouverts, les citoyens ont commencé à exprimer plus de requêtes aux fonctionnaires administratifs. Ils ont également exprimé leur frustration quant à la corruption endémique et le « copinage » qui

tend à privilégier des cercles fermés de connaissances aux dépens des plus pauvres. On blâme la corruption, enrayant les chances des plus pauvres d'obtenir un emploi reconnu, d'ouvrir un commerce et même de subsister par des méthodes informelles de gagne-pain.

### **Recommandations**

Les résultats de l'étude suggèrent quelques idées visant à réduire la pauvreté au Maroc. Voici les lignes principales :

- Encourager la diversification du gagne-pain en soutenant davantage l'entrepreneuriat et en facilitant l'accès au financement ;
- Continuer à construire des infrastructures et à développer des services, notamment dans les zones rurales ;
- Favoriser l'accès aux services de santé de base et à l'éducation secondaire, en portant une attention particulière aux besoins des femmes et des jeunes filles ;
- Traiter les problèmes d'inégalités entre les sexes en organisant des formations de perfectionnement en lecture et en écriture à l'intention des femmes ;
- Encourager l'inclusion des jeunes en améliorant la qualité et la pertinence de l'éducation, en augmentant les opportunités de développement économique et en supprimant les obstacles à leurs droits et devoirs de citoyens.

L'étude est téléchargeable à cette adresse : [//go.worldbank.org/SSY9D6F7G0](http://go.worldbank.org/SSY9D6F7G0).